

n°13
3 Juin 2020



Référents filière & rédacteurs

Myriam BERUD

Station d'Expérimentation La Pugère
m.berud@lapugere.com

Olivier SIMLER

Domaine Expérimental La Tapy
osimler@domainelatapy.com

Directeur de publication

André BERNARD

Président de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation
PACA

132 boulevard de Paris
13000 Marseille



Tous les bulletins consultables [BSV Arbo PACA](http://www.bsv-paca.fr)
Abonnez vous ! <http://www.bsv-paca.fr>

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Secteurs Basse Durance (13 / 84) et Alpin (04 / 05)

Climatologie : [Climatologie de la quinzaine écoulée](#)

Pommier / Poirier :

Stades phénologiques : fin chute physiologique

Tavelure : fin des contamination primaire (13-84) sauf exceptions

Feu Bactérien : surveiller les nouvelles sorties de symptômes

Carpocapse : éclosions se poursuivent (dép.13-84)

Tordeuse orientale : éclosions de 2^{ème} génération

Puceron lanigère : développement en cours sur pousses

Acariens : remontée de population effective

Zeuzère : vol a débuté

Pou de San José : migration a eu lieu, 1^{ers} symptômes sur fruit

Tordeuse de la Pelure, *Cydia lobarzewski*, *Pseudococcus*, *Metcalfa*

Maladie de la suie et des crottes de mouche : période à risque

Puceron cendré / mauve : fin du risque

Oidium : période à risque se termine

Hoplocampe : fin du risque

Poirier :

Psylle du poirier : larves âgées 2^{ème} gén. et adultes 3^{ème} gen. (13-84)

Phytopte des galles rouges: sans évolution

Stemphyliose : 1^{ers} dégâts sur feuilles, surveiller taches sur fruits

Rouille grillagée

Cerisier :

Stades phénologiques : Maturité en avance pour les variétés

Drosophila suzukii: Maintien de la pression

Monilia Fruits: Observation sur variétés de saison

Mouche de la cerise: Fin du vol, dégâts sur fruits

Cylindrosporiose: Symptomes sur feuilles

Toutes espèces :

Campagnols : surveillance en jeunes vergers

Punaises : à surveiller, éclosions en cours

REGLEMENTAIRE [Liste Biocontrôle du 25 mai 2020](#)



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Climatologie de la quinzaine écoulée – du 18 mai au 31 mai 2020

Températures :

2^{ème} décade de Mai supérieures aux normales de 2°C pour les mini et de 0,5°C pour les maxi ;
3^{ème} décade excédentaire de 0,5°C pour les mini et de 3°C pour les maxi.

Pluie :

Episode pluvieux du 23 mai presque généralisé à tous les secteurs, celui du 29 mai plus localisé et parfois accompagné de grêle (Orange, Venasque, Gap).

Total mensuel de Mai : souvent déficitaire de 10 à 60 % en secteur Basse Durance sauf Mallemort-Villelaure (conforme à +25%) ; excédentaire de 10 à 55 % dans les Alpes.

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tavelure du pommier et du poirier (*Venturia inaequalis* / *pyrina*)

Observations du 20 mai au 1er juin 2020

Des contaminations ont eu lieu **en secteur alpin** suite aux épisodes pluvieux des 24 et 29 mai. Pas de contamination en secteur Basse Durance (sauf exceptions localisées) en lien avec un temps faiblement pluvieux et la présence de vent.

Sorties de taches :

En secteur Basse Durance, la sortie de taches de la contaminations du 17 mai était annoncée à partir du 26 mai.

Sur pommier, les nouvelles taches sont peu fréquentes. La maladie est plutôt bien maîtrisée.

En poirier Williams, la sortie des taches est en cours avec une fréquence de vergers atteints en AB en augmentation.

Observations biologiques à partir du lit de feuilles tavelées (pommier) suivi en secteur Basse Durance : les pluies du 29 mai et 2 juin ont projeté les dernières spores.

Analyse de risque

Secteur Basse Durance et Sud des Alpes :

- Secteurs ayant reçu plus de 2 mm les 23 et/ou 29 mai :

le risque de contamination primaire est terminé.

- Secteurs sans précipitation significative (+ de 2 mm) et sans aspersion depuis le 25 mai les pluies prévues le 3 et 4 juin marqueront la fin du risque.

Risque tavelure en secteur Basse Durance et Sud des Alpes sur vergers sans tache



Secteur Alpin Nord :

Le risque de contamination persiste jusqu'à la fin de la

maturation des dernières spores et de leur projection sauf pour les variétés RT et peu sensibles.

Rester vigilant jusqu'à la projection des dernières spores, en suivant attentivement les prévisions météorologiques.

Les prochaines précipitations pourront projeter des spores et induire une contamination selon les températures et durées d'humectation.

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tavelure vise à limiter l'installation de la maladie pendant la période des contaminations primaires.

Risque tavelure en secteur Alpin (nord) sur vergers sans tache



Méthode alternative

Mesures prophylactiques : à prévoir pour l'automne hiver 2020-2021. Cf. [BSV n°2/2020](#)



Photo : Taches de tavelure du POMMIER sur fruits et feuilles (source LA PUGERE)



Photo : Taches de tavelure du POIRIER sur fruits et feuilles (source LA PUGERE)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Observations du 20 mai au 1er juin 2020

Secteur Basse Durance :

Les symptômes sortis ces dernières semaines n'ont pas évolué, dans la majorité des cas sur pommier et poirier.

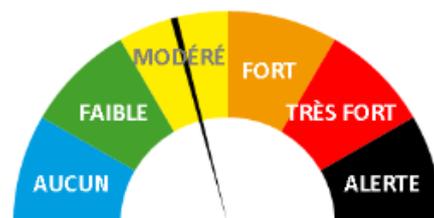
Des jeunes vergers sont touchés dans tous les secteurs, ils doivent être surveillés et assainis en priorité. Les vergers de pommiers sont plus touchés que les poiriers.

La suppression des organes atteints doit se faire en période sèche impérativement. Eviter les périodes humides et orageuses annoncées cette semaine.

Analyse de risque

Les orages sont propices à de nouvelles contaminations.

La fin des floraisons et le temps sec et chaud font diminuer le risque d'infection.



La présence des dernières fleurs ou floraisons secondaires représente une porte d'entrée privilégiée de la bactérie, notamment en cas de pluie et surtout d'orage.

Méthode alternative

Mesures prophylactiques : la suppression des organes atteints est à pratiquer en verger atteint. Veiller à désinfecter les outils entre chaque coupe.

Dans l'environnement direct du verger, veiller à l'état sanitaire de plantes sensibles (aubépines, etc.) voire à les éliminer.

Plus d'informations et photos sur : http://www.fredonpaca.fr/IMG/pdf/Plaqueette_FEU.pdf



Photo : Symptômes de Feu bactérien sur bouquets et pousses (source La Pugère / CA05)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

Observations du 20 mai au 1^{er} juin 2020

En secteur Basse Durance, la maladie est moins présente cette année qu'en 2019, en lien avec les températures plus élevées du mois de Mai 2020.

Analyse de risque

Avec la fermeture des pousses (arrêt de croissance) et l'augmentation des températures, le risque de repiquage diminue.



Méthode alternative

Les mesures prophylactiques sont à privilégier : supprimer les rameaux oïdiés qui constituent l'inoculum. Parmi les solutions de biocontrôle, les produits à base de soufre présentent une bonne efficacité contre l'oïdium. -> [cf. sommaire page 1](#)

Photo : Drapeau d'Oïdium du POMMIER sur jeune pousse (source LA PUGERE)

Photos (source La Pugère) : Contamination secondaire sur feuilles de pommier



Maladie de la suie et des crottes de mouches

Observations

Il n'est pas observé de symptômes dans les parcelles en suivi. De nombreux vergers, essentiellement en Agriculture Biologique, peuvent être concernés par ces maladies.

Analyse de risque

La période à risque est en cours.

Méthode alternative

Mesures prophylactiques : limiter l'humidité dans le verger par une tonte rase de l'enherbement et aération des arbres.

Parmi les solutions de biocontrôle, les produits à base de bicarbonate de potassium présentent une bonne efficacité.

Se référer à la liste des produits de biocontrôle -> [cf. sommaire page 1](#)



Photo : Symptômes de Maladie de la suie sur fruits (source CETA Cavaillon)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Carpocapse des pommes et des poires (*Cydia pomonella*)

Observations du 20 mai au 1er juin 2020

Secteur Basse Durance : éclosions en cours, pression bien présente.

Analyse de risque

D'après le modèle carpocapse DGAL-Onpv/Inoki® :



En **secteur Basse Durance**, éclosions en cours.

Secteur	Début de vol (Biofix)	Au 2 juin 2020			Dates prévisionnelles		
		Vol adultes	Pontes	Éclosions	90% éclosion G1	début vol G2	1% éclosion G2
Avignon	10 avril	93%	86%	69%	14-18 juin	16-20 juin*	27-29 juin*
Malemort	10 avril	90%	80%	65%			

En **secteur Alpin** : Sud (Manosque) : éclosions en cours

Nord (Ventavon – hors secteurs tardis) : les 1ères éclosions ont ou vont démarrer

Secteur	Début de vol (Biofix)	Au 2 juin 2020			Dates prévisionnelles			
		Vol adultes	Pontes	Éclosions	1% éclosion	10% éclosion	50% éclosion	90% éclosion
Manosque	20 avril	79%	68%	45%			5 juin	25 juin*
Ventavon	6 mai	23%	13%	0%	5 juin**	10 juin	25 juin*	
La Motte du Caire	15 mai**	9%	5%	0%	8 juin**	17 juin *	28 juin*	

(*) à confirmer lors du prochain bulletin

(**) à confirmer par des observations terrain

Méthode alternative

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** est une méthode de protection efficace à condition de la **mettre en place avant ou dès le début du vol** et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur la base d'un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place.

La pose de **filets Alt'carpo** permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.

A retrouver sur : [Fiche de la collection Ressources « Les Filets Alt'carpo »](#)

Se reporter pour cet usage à la liste des produits de biocontrôle → [cf. sommaire page 1](#)

Photos (source : La Pugère) :
Dégât de larve de Carpocapse sur fruit.



Photo : Papillon adulte de Carpocapse sur plaque englué piège Delta. longueur : 15 à 22 mm (source : La Pugère)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Puceron cendré du Pommier (*Dysaphis plantaginea*) Puceron mauve du Poirier (*Dysaphis pyri*)

Observations du 20 mai au 1er juin 2020

Dans la majorité des cas, la régulation des pucerons est effective par la présence active des auxiliaires (larves de syrpe, coccinelles, forficules...) observés dans les vergers infestés.

Sur pommier et poirier, puceron cendré ou mauve sont en cours de migration en secteur Basse Durance, vers leur hôte secondaire (plantain / puceron cendré ou gaillet / puceron mauve). Des foyers résiduels sont observés en terminaison de pousses de l'année, ce qui limite le risque de dégâts sur fruits.

Analyse de risque

Sur pommier et poirier, la fin du risque est effective.

Le risque de déformation des fruits et d'impact sur le retour à fleur est désormais limité.

La gestion des parcelles en préfloraison est primordiale pour la maîtrise de ces pucerons.



Méthode alternative

La **gestion raisonnée de la fertilisation** permet de limiter la pousse végétative et de réduire l'attractivité du verger pour le puceron cendré.

L'aménagement de la protection et de l'environnement du verger peut contribuer à favoriser l'implantation et le développement des **auxiliaires**.

Se reporter pour cet usage à la liste des produits de biocontrôle -> [cf. sommaire page 1](#)



Puceron mauve du poirier : *Dysaphis pyri*



Puceron vert enrouleur du poirier : *Dysaphis reaumuri*



Puceron cendré du pommier :
enroulements sur pousses

Photos (source La Pugère)

Tordeuse orientale (*Grapholita molesta*)

Observations du 20 mai au 1er juin 2020

Les éclosions de 2^{ème} génération débutent.

Des larves de tordeuse orientale ont été observées la semaine dernière sur 1 parcelle dans le secteur de Sénas – Orgon, en verger de pommier à proximité de parcelles de pêcher.

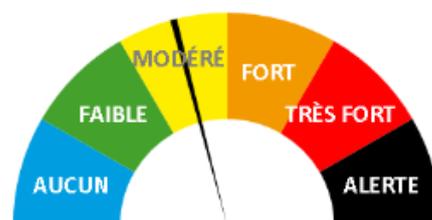
Sur fruits, les larves ne doivent pas être confondues avec celles du carpocapse.

Une observation sous loupe binoculaire permet d'identifier la larve de tordeuse orientale : elle présente un peigne anal alors qu'il est absent sur larve de carpocapse.

Analyse de risque

Période à risque en cours.

Les larves issues de 1^{ère} génération ne provoquent quasiment que des dégâts sur les pousses, celles de 2^{ème} génération peuvent occasionner des piqures sur fruits.



Méthode alternative

Parmi les solutions de biocontrôle, la confusion sexuelle *Cydia molesta* permet de lutter contre ce ravageur en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles). En verger de pommier et poirier, la pose de la **confusion sexuelle** tordeuse peut être réalisée en même temps que celle du Carpocapse début à mi-avril en secteur Basse Durance. Des contrôles réguliers sur fruits sont nécessaires (cf. [Carpocapse](#)).

Tordeuse de la pelure *Capua, Pandemis*

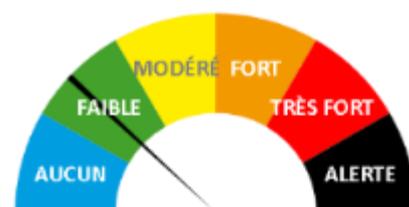
Observations

Les premiers dégâts de tordeuse de la pelure ont été constatés en secteur Basse Durance, secteur de Verquières-St Andiol (13) sur 1 parcelle avec historique.

Analyse de risque

Surveiller le niveau de présence sur fruits.

Dans notre région, ce ravageur est en général peu dommageable.



Secteur Alpin (04 et 05)

Petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewski*)

Observations

Dans les Alpes (secteur Ribiers), le vol est en cours avec les 1ères captures aux 11-12 mai. Les éclosions sont en cours

Analyse de risque

Période à risque.

Surveiller les dégâts sur fruits et procéder à l'identification des larves trouvées dans les fruits piqués. Ne pas confondre avec le carpocapse.



Éléments de biologie :

Le cycle biologique de cette petite tordeuse comporte une seule génération.

La larve creuse une galerie circulaire et pénètre ensuite vers les pépins qu'elle consomme rarement. La galerie, plus fine que celle du carpocapse, est propre. La chenille mesure 12mm en fin de développement. Elle est de couleur grise à rose pâle avec un corps moucheté de verrues brunes. La tête, la plaque thoracique et la plaque anale sont brun gris à brun jaunâtre. Présence d'un peigne anal.

Plus d'informations sur Di@gno-Pom Ctifl/INRA [Cydia lobarzewski Petite tordeuse des fruits](#)

Méthodes alternatives

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** est une méthode de protection efficace à condition de la mettre en place **avant ou dès le début du vol** et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée).

Des contrôles sur fruits réguliers sur la base d'un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place. Plus d'info sur [La confusion sexuelle contre le carpocapse des pommes et des poires](#) et [ecophytopic.carpocapse-des-pommes-et-des-poires](#)

Stemphyliose

Observations du 20 mai au 1er juin 2020

En secteur Basse Durance, les 1^{ères} taches sur feuilles ont été observées sur Alexandrine à Verquières (13) à la mi-mai.

Des taches douteuses sur fruits sont signalées courant semaine dernière sur une parcelle d'Harrow Sweet.

Variétés de poires sensibles : Harrow Sweet, Conférence, Alexandrine

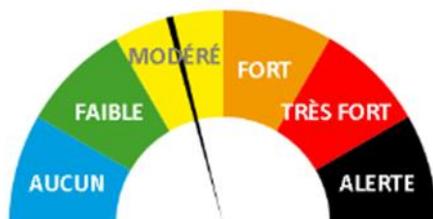
Analyse de risque

La période à risque s'étend de la floraison jusqu'à la récolte (automne).

Les conditions chaudes et humides (rosées, irrigation) sont très favorables au développement du champignon pathogène.



Stemphyliose sur feuille avec halo rouge et sur fruits, souvent en cercles concentriques (source : La Pugère)



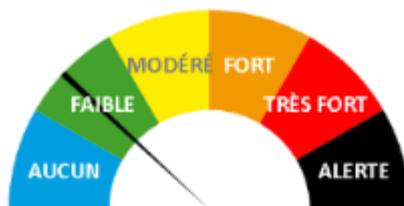
Méthode alternative

L'arrosage sur frondaison est un facteur aggravant sur variété sensible.

Rouille grillagée

Observations du 20 mai au 1er juin 2020

Présence ponctuelles dans les vergers, plus présente dans les Alpes.



Photos : Symptômes de Rouille Grillagée sur feuilles (source LA PUGERE)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Hoplocampe (*Hoplocampa brevis*)

Observations du 20 mai au 1er juin 2020

Les fruits atteints ont chuté sur pommier.

Ce ravageur est en recrudescence en PFI, il est souvent observé en AB.

La fréquence des parcelles atteintes est en augmentation cette année sur pommier et poirier.

Analyse de risque

Sur poirier et pommier, le risque est terminé pour cette année.

Éléments de biologie

Source : Hoplocampe_poirier_ephytia.inra.fr



Méthodes alternatives

Les **nématodes entomopathogènes** pourraient permettre une certaine régulation des populations (à valider dans notre région) par une application au sol au moment de la chute des fruits et avant la formation des pupes.

L'efficacité de cette technique est liée à la présence d'une pellicule d'eau nécessaire au déplacement des nématodes, au moment de l'application et dans les 24 heures qui suivent. L'utilisation de l'irrigation est recommandée pour assurer cet état hydrique.



Photos : Adulte d'Hoplocampe du poirier et dégât sur fruit.
(source INRA / La Pugère/ Ceta Cavaillon)

Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

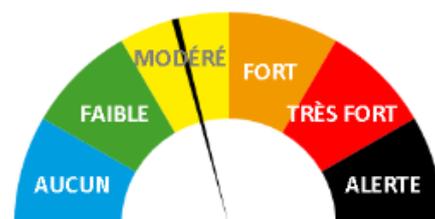
Observations du 20 mai au 1er juin 2020

En secteur Basse Durance et dans les Alpes, le développement de ce puceron sur les pousses de l'année est en cours. Le parasitisme par *Aphelinus mali* est encore peu présent. Les premiers pucerons parasités ont été observés.

Les parcelles touchées, avec des niveaux de gravité variable, sont fréquentes cette année.

Analyse de risque

Surveiller le développement des foyers sur pousses de l'année jusqu'à l'arrivée du parasitoïde *Aphelinus mali*, très bon régulateur de ce ravageur en période estivale.



Photos : Foyer de **Puceron lanigère** sur pommier et détail de puceron parasité par *Aphelinus mali* (source La Pugère)



Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

Observations

La remontée des acariens est effective. Quelques parcelles peu nombreuses en secteur Basse Durance présentent des niveaux de présence élevée induisant des décoloration de feuillage.

La présence d'**acariens prédateurs** devrait permettre leur régulation : ils sont observés en secteur Basse Durance en présence d'acarien rouge dans une majorité de situations.

Analyse de risque

Avec le développement du feuillage ces populations printanières se « diluent » habituellement mais les conditions climatiques favorables (sécheresse et chaleur) peuvent entraîner un développement rapide et important.

Méthode alternative

L'introduction d'acariens prédateurs peut permettre de limiter le développement des acariens rouges à condition d'aménager la protection du verger tout au long de la saison et en particulier en fin d'été (femelles hivernantes).

A retrouver sur : Fiche de la collection Ressources [« Biocontrôle de l'acarien rouge en vergers de pommier »](#)

Photo : Acarien rouge du pommier (Source : Cotton D. INRA Montpellier)



Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

Observations

Les 1ères captures ont eu lieu semaine dernière sur Cavillon.

Dégâts de zeuzère :

Pousse minée

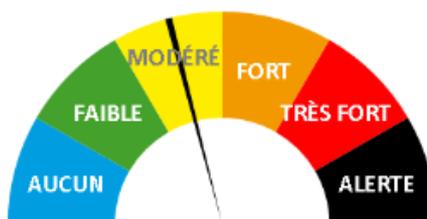
(source La Pugère)

NE PAS CONFONDRE

AVEC DU FEU BACTERIEN



Adulte *Zeuzera pyrina*
(source La Pugère)



Analyse de risque

Les 1ères éclosions sont prévues autour du 15-20 juin dans le secteur de Cavillon, d'après la somme de températures (120° en base 15), selon l'évolution des températures.

A partir de la dernière décade de juin, surveiller la présence des larves à l'aisselle des feuilles sur jeunes pousses et sur l'apex induisant un dessèchement de la pousse.

En vergers adultes, ce ravageur secondaire est peu préjudiciable.

En jeune vergers ou surgreffage les dégâts induits par les larves peuvent causer des dommages à la structure et la pérennité du jeune arbre.

Méthode alternative

La **confusion sexuelle** *Zeuzera pyrina* permet de lutter contre ce ravageur si sa mise en place a lieu dès le début du vol en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles).

Parmi les [produits de biocontrôle](#), des solutions existent contre ce ravageur.

Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Observations du 20 mai au 1er juin 2020

En secteur Basse Durance, tous les stades sont observés (œufs, larves et adultes) sont observés sur pousses avec une majorité de larves. Les pontes de 3èmes génération sont en cours avec les 1ères éclosions. La présence de **punaises prédatrices** (*Anthocoris*) est signalée. La situation est globalement maîtrisée.

Dans les Alpes (05), la pression est importante avec une bonne régulation par les auxiliaires dans la majorité des cas.

Analyse de risque

Les dégâts induits par les larves de 2^{ème} génération et des générations suivantes peuvent être préjudiciables à la récolte à cause du miellat et du développement de la fumagine sur fruits. Les comptages de larves à la fin de la floraison permettent d'évaluer le niveau de pression à l'issue de la 1^{ère} génération hivernale : un taux d'occupation des corymbes par des larves âgées de psylle de moins de 5% est souhaitable avant le début de 2^{ème} génération.

Risque en secteur Basse Durance (cas général faible pression)



Risque fort dans les Alpes ou en situation de pression

Méthode alternative

Le relais pris par les **auxiliaires (punaises mirides, forficules, etc.)** est à favoriser.

La **gestion de la fertilisation et l'égourmandage**, à mettre en place au mois de mai, limite la présence d'organes végétatifs en croissance, très attractifs pour le psylle. En cas de miellat, des lessivages (arrosage sur frondaison) peuvent être pratiqués.

Les **argiles (kaolinite calcinée)** peuvent être appliquées en 2^{ème} génération mais nécessitent des applications répétées afin de protéger les nouvelles feuilles en croissance. Leur efficacité est moindre qu'en 1^{ère} génération cf. Fiche collection Ressources [Argile en arboriculture](#).



Psylle du poirier (adulte)
source : LA PUGERE



Œufs de psylle du poirier
(taille 3 mm)
Source : LA PUGERE



Larves âgées de psylle du poirier
(taille 2-4 mm)
Source : LA PUGERE

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Phytopte des galles rouges

Observations

Pas d'évolution au cours de la quinzaine écoulée, la 2^{ème} migration ayant débuté il y a une quinzaine de jours.

Contrôler les vergers sensibles pour repérer les parcelles atteintes (présence de boursouflures sur feuilles et de déformations sur fruits).

Analyse de risque

Risque faible.

Si la fréquence des parcelles touchées peut être importante, en revanche l'intensité des dégâts à l'échelle de la parcelle est souvent faible sur fruits.

Des plantations de l'année peuvent être touchées et présenter des dégâts importants?

En cas de présence du ravageur, l'infestation peut prendre de l'ampleur très rapidement.



Méthode alternative

L'application d'un soufre micronisé à l'automne (au moment de l'essaimage) permet de limiter le développement des phytoptes l'année suivante. Un traitement au printemps avec le même biocontrôle pourra être effectué si les traitements d'automne n'ont pas été faits.

Se reporter pour cet usage à la liste des produits de biocontrôle -> [cf. sommaire page 1](#)



Photos : Symptômes de Phytopte des galles rouges sur feuilles et sur fruits (source LA PUGERE)

Photo : *Pou de San José* sur fruit (Source : INRA)

Pou de San José

Observations du 20 mai au 1er juin 2020

Les symptômes sur fruits sont peu fréquents. La migration a bien eu lieu car les premiers symptômes ont été observés, dans 1 parcelle du réseau sur pommier Braeburn à Cavaillon (84).

Analyse de risque

La période à risque correspond à la période d'essaimage. Il faut attendre la prochaine migration fin juillet début août pour observer d'éventuels nouveaux symptômes. En cas de symptômes, repérer les parcelles atteintes.



Photo : Pou de San José sur fruit (Source : INRA)

Cochenille *Pseudococcus*

Observations du 20 mai au 1er juin 2020

La migration vers les fruits est sans doute en cours mais il n'a pas été observé de larves sur fruits à ce jour.

Analyse de risque

Surveiller la présence des larves sur les rameaux et l'installation sur fruits.



Photo : *Pseudococcus* sur fruits (source La Pugère)



Cicadelle *Metcalfa pruinosa*

Observations du 20 mai au 1er juin 2020

En secteur Basse Durance, la présence ponctuelle de larves (stade jeunes larves) de *Metcalfa* est signalée sur pommier à Mollégès (13), sans conséquence sur la récolte à ce stade.

Analyse de risque

Surveiller la présence de miellat sur fruits. Ce ravageur secondaire est en général régulé par des prédateurs présents dans l'environnement des parcelles.



Photo : *Metcalfa* larve sur pousses (source La Pugère)



Punaises

Observations du 20 mai au 1er juin 2020

Aucune capture enregistrée dans le réseau de pièges mis en place. Il n'est pas signalé de dégâts majeurs causés par des punaises.

Des éclosions de punaises sont observées en vergers de pommier et poirier en secteur Basse Durance. Les larves issues de ces éclosions pourraient causer des dégâts sur fruits.

Symptômes :

Des piqûres de nutrition sur très jeunes fruits (photo 1) peuvent être à l'origine de déformations visibles lors du grossissement des fruits (sur poire et pomme, variétés bicolores Gala, Pink Lady®), souvent en bordure de parcelles, le long de haies, bois. Piqûres en cuvette avec un méplat dans le fond.

Des dégâts au cours de l'été peuvent se présenter sous forme de plages liégeuses (photos 2 et 3).



1



2



3

Photo 1 : Déformation précoces sur pomme causée par des punaises (Source : La Morinière)

Photos 2 et 3 : Dégâts de punaises en été sur pommier (Source : Agrion, Italie)

Analyse de risque

Des dégâts importants d'été ont été constatés en août 2019 en verger de poiriers dans la région de Chambéry Annecy. Dans notre région, des vergers alpins ont pu présenter ponctuellement ces symptômes les années précédentes.

Parmi les nombreuses espèces de punaise, la **punaise diabolique** (*Halyomorpha halys*) récemment arrivée sur le territoire français (depuis 2012 dans la région de Strasbourg) est en augmentation. Elle peut être responsable de dégâts importants sur différentes cultures. D'autres punaises phytophages peuvent aussi faire des dégâts sur fruits.

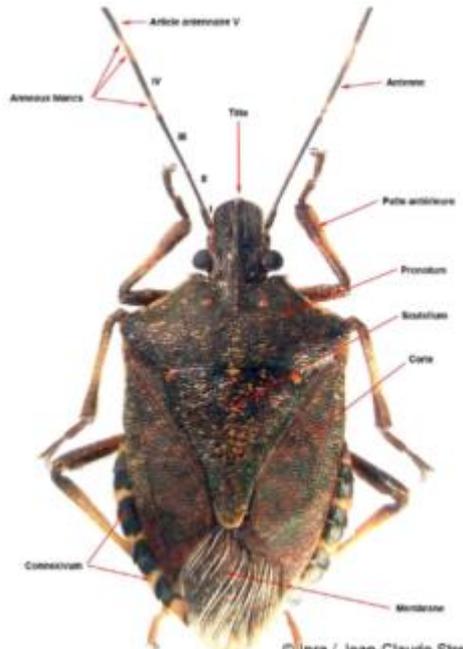
La punaise diabolique est assez facile à repérer et à reconnaître mais se confond aussi très facilement avec plusieurs grosses punaises européennes de la famille des Pentatomidae et surtout avec *Rhaphigaster nebulosa*.

Pour les différencier, [cliquez ici](#) consulter le lien : [Agiir-Mieux-connaître-et-déclarer-la-punaise-diabolique](#)

Halyomorpha halys

Reconnaissance

1. Pas d'épine sous l'abdomen
2. Répartition des anneaux blancs sur les antennes
3. Taches allongées sur la membrane
4. Quasiment sans poils
5. Connexium bicolore



© Inra / Jean-Claude Streito

**Ne pas confondre avec
*Rhaphigaster nebulosa***



Photos : Source : INRA JC Streito

Développement végétatif

Observation du 25 au 26 mai

Fin de récolte pour Folfer, l'avance de maturité des variétés se confirment dans de nombreux secteurs de production. Summit est proche de la maturité gustative, Belge poursuit sa coloration.

Comparaison des stades phénologiques pour 4 variétés (zone Carpentras) :

	Stades phénologiques	Code Baggiolini	Code BBCH
Burlat	Récolte terminée	/	89
Folfer	Récolte terminé	/	87-89
Summit	Maturité	/	85-88
Belge	Coloration avancée	/	85

Pour plus d'informations sur les stades phénologiques du cerisier, veuillez vous référer à [cette planche](#) de la DRAAF.

Coloration Summit – 02 juin 2020

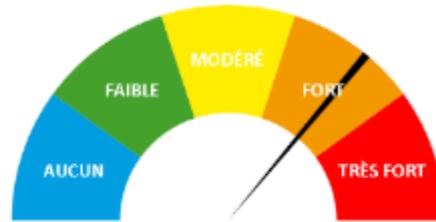


Coloration Belge – 02 juin 2020



Secteur Bas Ventoux (84)

Drosophila suzukii



Observation

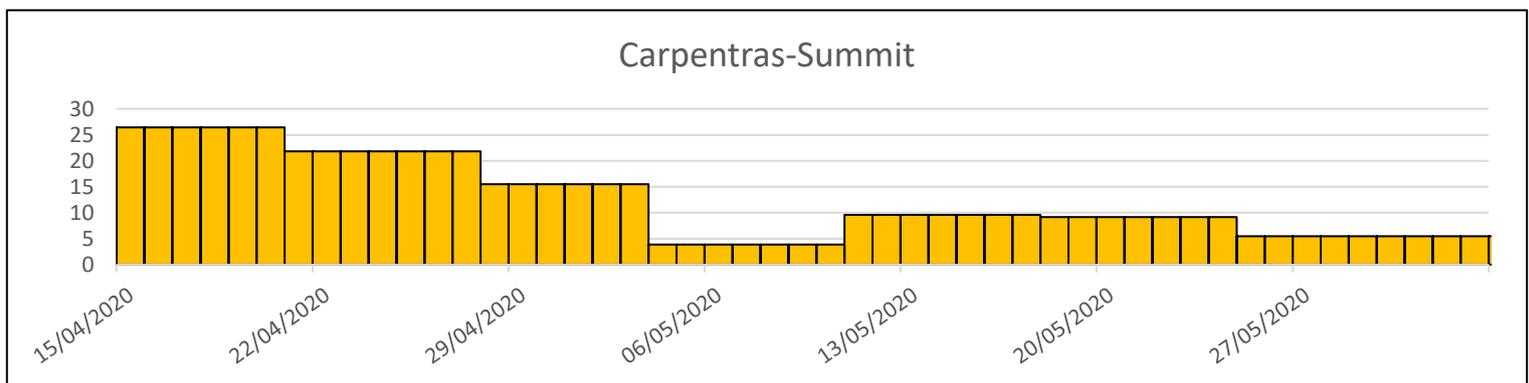
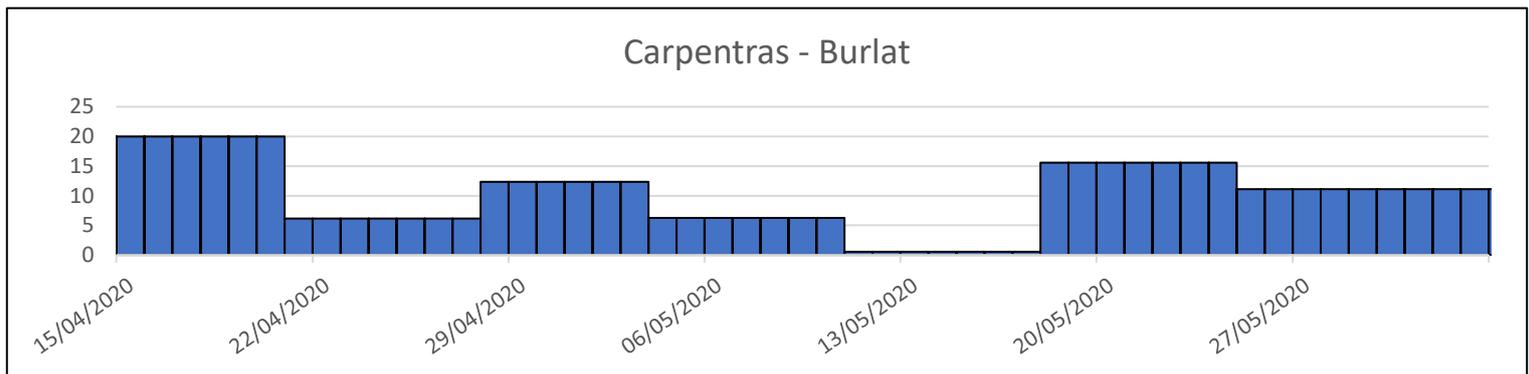
Malgré des conditions climatiques peu favorables sur la semaine écoulée, les populations de *D. suzukii* dans les pièges se maintiennent dans les pièges. Sur des Gracestar non traitées à Carpentras, la quantité de fruits piqués atteint 60%.

Analyse de risque

Selon l'évolution de la météo dans les prochains jours, la nouvelle génération de *D. suzukii* risque d'exercer une importante pression sur les variétés tardives. Les cerises vont progressivement devenir plus attractives que les pièges, entraînant une baisse du taux de captures qui n'est plus représentatif du vol réel sur les parcelles.

Gestion du risque

Il est nécessaire de favoriser l'aération des parcelles (au sein du rang et dans les inter-rangs) notamment lors de la taille. On peut également agir sur les facteurs favorisant l'humidité (herbe trop haute, irrigation mal réglée...). Enfin, la récolte peut être optimisée en limitant au maximum le nombre de passages et en détruisant les déchets. Le déploiement de filets adaptés, dès la fin de la floraison, permet de limiter efficacement les populations.





Larve de *suzukii* sur cerises Gracestar avec trou de sortie – 2 juin 2020

Cylindrosporiose

Observation

Symptômes sur feuilles observés sur plusieurs parcelles. Si elle n'a pas d'impact direct sur les fruits, la cylindrosporiose peut entraîner une chute anormale des feuilles en été, réduisant l'activité des arbres.

Analyse de risque

Risque faible, pouvant augmenter en cas de pluies dans les prochains jours

Gestion du risque

Aérer les arbres par la taille pour limiter l'humidité de l'air entre les parcelles ; broyer et enfouir les résidus pour limiter la propagation de l'inoculum.



Secteur Bas Ventoux (84)

Monilia fruits

Observation

Présence de fruits moniliés sur plusieurs variétés.

Analyse de risque

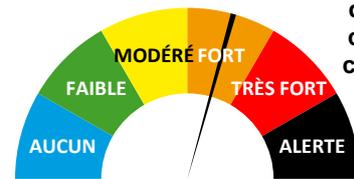
La cerise est sensible aux monilioses des fruits de la véraison à la récolte. La contamination a lieu si les conditions climatiques sont favorables à la germination des spores du champignon (pluies, humectation longue, absence de vent), si des blessures existent sur le fruit (éclatement, piqûres d'insectes, microfissures, ...) et en fonction du stock de conidies présent dans le verger.

Gestion du risque

Retirer les fruits momifiés ainsi que les rameaux cancrés des arbres et de la parcelle. Manipuler les fruits avec précaution.



Monilia fruits sur Burlat
(mai 2020)



Risque fort
du fait des
conditions
climatiques

Mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

Observation

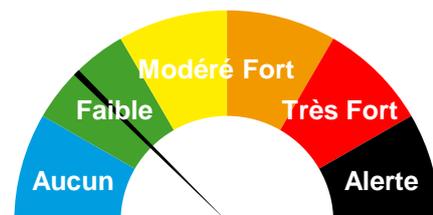
Vol terminé. Dégâts observés sur fruits de saisons à maturité (1-5%).

Analyse de risque

Risque sur variétés de saisons. Les premières pontes de la mouche ont lieu en théorie 7 à 10 jours après l'émergence de l'adulte. La mouche pond préférentiellement sur fruits en cours de véraison ; les larves éclosent environ une semaine après la ponte.

Gestion du risque

Gestion similaire à la *Drosophila suzukii*. Faire attention aux plantes en bordure de parcelles, notamment chèvrefeuille ou épine-vinette qui sont attractives pour la mouche de la cerise.



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Campagnol provençal

Observations

L'activité des Campagnols est toujours existante en verger (tumulus fraîchement constitués).

Analyse de risque

Les jeunes vergers sont à surveiller plus particulièrement. L'appétence du Campagnol pour les racines d'arbres fruitiers peut l'amener à provoquer d'importants dégâts et causer des mortalités d'arbres en jeunes vergers.

Méthode alternative

Consulter la fiche collection «Ressources» [Campagnol provençal](#)



Tumulus de campagnol (source: La Pugère)



Campagnol pris au piège (source: La Pugère)



Le BSV est un outils d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Station d'expérimentation la Pugère (Pomme et Poire) BERUD Myriam
Domaine expérimentale la Tapy (Cerise) SIMLER Olivier
Chambre d'Agriculture du Vaucluse RICAUD Vincent
CIRAME Aude Géa



Observation

Chambres d'Agriculture de Vaucluse (84)
Chambres d'Agriculture des Hautes-Alpes (05)
Chambres d'Agriculture des Alpes-de-Haute-Provence (04)
GRCETA de Basse Durance
CETA de Cavaillon
OP Vergers de Beauregard, OP Alpes Coop Fruits
Sociétés RAISON'ALPES, CAPL, ALPESUD, FRUITS ET COMPAGNIE

Financement

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA